



**EGLISE
CATHOLIQUE
DANS LE
LOIRET**

NOVEMBRE 2022

NUMÉRO 65- COMMUNICATION@ORLEANS.CATHOLIQUE.FR
ABONNEMENT PAPIER 29,90€ ET NUMÉRIQUE

L'ÉDITO DU VICAIRE GÉNÉRAL, LE PÈRE KARL-AYMERIC DE CHRISTEN

“ PAR CE QUE NOUS NE VIVONS PAS HORD DU MONDE ”



Au sommaire de ce numéro vous trouverez un dossier sur « le management dans l'Eglise ». Un tel vocabulaire issu du monde de l'entreprise peut étonner ! Et pourtant, la dimension de la gestion des équipes, de l'information, des salariés, des projets pastoraux, des coordinations, du travail transversal, des rassemblements type synode ou Journée Mondiale des Jeunes... prennent de plus en plus de place dans notre vie ecclésiale.

Il est loin le « bon temps d'avant » ! Ce temps qui peut nous paraître idyllique, où chaque communauté vivait avec son curé qui faisait le catéchisme, les enterrements et visitait les paroissiens au moins deux fois dans l'année ! La pastorale pouvait se faire dans la rencontre d'une communauté dont les membres, bien souvent, se connaissaient tous. La vie était plus lente, on avait le temps : pas de réunions, pas d'internet, peu de téléphone...

Aujourd'hui, l'Eglise dans ses activités ne s'est pas retirée du monde : l'accélération, les changements sociaux ou de modes de vie, la demande de « professionnalisation » que nous voyons se sont imposés à nous. Pour le meilleur quand cela nous porte à partager la JOIE de la Bonne Nouvelle ; pour le pire quand nous croulons sous le fardeau d'une charge pastorale avec toujours plus de défis et moins de monde, moins de prêtres, moins de paroissiens et de forces vives.

Parce que nous ne vivons pas hors du monde, le pire ne doit pas s'imposer à nous, et nous pouvons aussi choisir le meilleur. Ils sont de plus en plus nombreux les chrétiens et personnes de bonne volonté qui développent des compétences dans leur métier et les mettent au service de l'Eglise. Ainsi apprendre à « manager » dans la spécificité qu'est l'Eglise peut paraître absurde à certains, voire faire rentrer le « loup » dans la bergerie. Mais je crois que cela peut aussi aider à prendre de la distance, et à mieux répondre de façon collective aux défis de l'Évangélisation dans le monde d'aujourd'hui, en les vivant de façon sereine. Soyons des managers à l'image du Christ, bienveillant, exigeant, et respectueux des compétences de chacun de ses disciples !

SOMMAIRE

LE DIOCÈSE EN IMAGES	03
ACTUALITÉS	04
LETTRE PASTORALE	05
Interview de Mgr Jacques Blaquart	
UN TÉMOIN, UNE FOI	06
Aide-soignante et Vierge consacrée	
FORMATION AUX RELATIONS HUMAINES DANS L'ÉGLISE	08
LES CONSEILS DE LECTURE	10
LA CHRONIQUE ÉCOLOGIE	11
Chrétiens écologie Loiret	
L'AGENDA DU MOIS	11

Eglise Catholique dans le Loiret - La vie du diocèse d'Orléans - CPPAP 1023L 83705 - ISSN 2493-464X
• Rédaction & administration : évêché d'Orléans, 14 cloître Saint-Aignan, 45057 Orléans cedex 1 - Tél: 0238788600 - www.orleans.catholique.fr - journal@orleans.catholique.fr • Abonnement 1 an : 29,90€ ou de soutien : 50€ • Directeur de la publication : Père Karl-Aymeric de Christen, vicaire général • Rédacteur en chef : Hélène Dusseaud • Comité de rédaction : Katia Strasman, Alix Tardif, Christian Lafèche, Henri Matadeen, Père Hervé O'Mahony, Adrien Ferreira • Réalisation : Diocèse d'Orléans • Impression : BBV Imprimerie • Routage : Dautry • Tirage : 500 exemplaires.



1. Camp Musique et Liturgie, 27 Octobre 2022, Beaugency.

2. Rencontre entre Mgr J.Blaquart, les prêtres et les laïcs engagés suite à l'assemblée générale des évêques, 9 Novembre 2022, Maison Saint-Vincent Orléans.

3. Conférence "La mort" du Père Christophe Liony, 8 Novembre 2022, Orléans.

4. Messe pour la paix, 11 Novembre 2022, Orléans.

5. Exposition Charles de Foucauld, Oct-Nov 2022, église Saint-Aignan à Orléans.

1^{er} Couv. : Stigmatte du Christ, photo Cathopic.

4^{ème} de couv. : Affiche officielle Radio Don RCF LOIRET.

ACTUALITÉS



Messe des donateurs

Par Hélène Dusseaud

Mercredi 26 octobre, Monseigneur Jacques Blaquart a présidé une messe d'action de grâce à l'attention des donateurs et des bienfaiteurs vivants et défunts du diocèse d'Orléans, à l'église Notre Dame des Miracles à Orléans. Une assemblée nombreuse et priante a accueilli les mots de gratitude de notre Père-Évêque.

L'Église ne bénéficie pas de dons de l'État ni du Vatican et ne vit que grâce à la générosité de ses donateurs et par le denier en particulier.

Le groupe « Accueil et Partage »

Par David Trouselard, diacre

La première mission qui m'a été confiée par notre évêque est l'accompagnement du groupe « Accueil et partage ». C'est un groupe d'échange et de réflexion qui s'adresse à ceux qui sont concernés par une double dynamique : l'homosexualité et la foi. Il est constitué d'homos et de membres de familles qui cherchent à vivre sereinement ces deux facettes de leur vie. L'Église, à l'image du Christ, se doit d'être présente auprès de tous ceux qui vivent une difficulté ou qui cherchent des réponses, non pas pour juger, mais pour accompagner et

Monseigneur Jacques Blaquart tenait donc à remercier chaleureusement tous ceux qui chaque année s'engagent pour que notre Église continue à vivre, à rayonner et à porter ses valeurs dans la société.



soutenir. Ce groupe, qui est associé à la pastorale familiale du diocèse, est ouvert à tous ceux qui se sentent concernés par la nécessité du dialogue et de la bienveillance, une fois par mois sur Orléans, avec une journée de pèlerinage au mois de Juin. Loin des clichés homos/cathos, nous avons des échanges parfois difficiles, parfois beaux, mais toujours vrais. J'ai personnellement une envie : partager que le Seigneur nous appelle tous sans se préoccuper de notre orientation sexuelle et que chacun a donc sa place dans son Église.



Radio Don et Portes Ouvertes RCF Loiret

Par le service

communication RCF Loiret

Tout au long de cette semaine exceptionnelle, la programmation (nationale et locale) de l'antenne sera adaptée pour faire vivre des moments forts aux auditeurs RCF. Par ailleurs, du 21 au 26 septembre, de 11h30 à 12h30, une émission spéciale appelée "RCF Loiret je t'aime !" vous permettra de témoigner votre soutien à RCF Loiret. Cette émission spéciale vous donnera aussi la possibilité de découvrir les coulisses de votre radio. À ne pas manquer, le 26 novembre de 9h00 à 12h30, vous pourrez venir découvrir les locaux de RCF Loiret et rencontrer ses équipes.

RCF Loiret a besoin de vous pour pouvoir continuer à accomplir sa mission, vous informer et partager avec vous la joie. Voici donc 5 bonnes raisons de soutenir RCF Loiret, vos dons pourront être utilisés pour : Acheter et entretenir l'équipement technique ; Réaliser et produire des émissions ; Poursuivre la transformation numérique ; Faire vivre aux auditeurs les grands temps forts de la foi : Noël en communion avec les réfugiés, Pâques en Terre Sainte ; Partager l'Espérance chrétienne au plus grand nombre avec l'aide de nos salariés et bénévoles.



Lettre Pastorale

Interview de Mgr Jacques Blaquart Par
Hélène Dusseaud, responsable communication



Père, vous venez de publier votre 3ème lettre pastorale depuis que vous êtes évêque du Loiret, qu'est-ce qui vous a donné envie de l'écrire ?

Après deux années compliquées (Covid, crise sanitaire, crise écologique, économique, révélations sur les abus dans l'Eglise), j'étais convaincu qu'il fallait revenir à l'essentiel, rassembler les personnes autour du Christ Jésus. Après avoir longuement prié cet été, à l'écoute de la Parole de Dieu, je sentais un besoin d'encourager tous les acteurs pastoraux de notre Diocèse du Loiret, les laïcs, diacres, prêtres, consacré(e)s... pour leur redonner un cap. Une lettre pastorale me semblait la forme la plus adaptée, car c'est un message fort et un peu long que l'évêque, comme pasteur, veut adresser au peuple qui lui est confié pour la bonne marche sous le regard de Dieu.

Votre lettre pastorale s'intitule « Que vous viviez dans l'amour », en quoi la 2ème Lettre de Saint Jean, vous a-t-elle inspirée ?

Elle est extrêmement simple et reprend l'essentiel. Saint Jean redit de manière appuyée l'importance de l'amour entre nous. Le mot « amour » lui-même a besoin d'être précisé, car il peut être dévoyé. Lorsque nous disons « aimons comme le Christ », il ne s'agit pas de sentimentalité, mais de cœur profond, et selon le cœur de Dieu. Nous ne pouvons comprendre cela qu'en regardant le Christ : comment il aime, par quels actes il met en œuvre

son amour. En le regardant, en le suivant et en se laissant transformer par lui. Cela reste un combat, parce que nous sommes tous pécheurs, et aimer comme le Christ est impossible sans humilité profonde et sans l'Esprit Saint, ce don extraordinaire que Dieu nous a fait.

Comment pouvons-nous nous approprier cette lettre, la mettre en œuvre dans nos vies ?

Je ne suis pas à la place des lecteurs potentiels, mais je les encourage après une première lecture rapide, de la relire lentement et de prendre le temps de prier, puis de répondre personnellement aux questions qui sont proposées. Dans un deuxième temps, de se réunir avec leur équipe habituelle, en mouvement, en paroisse ou avec d'autres, pour échanger et partager leurs réponses. Ensuite, il s'agit de les mettre en œuvre, dans les quatre directions proposées et qui ne peuvent aller l'une sans l'autre, car vivre l'amour de Dieu, c'est à la fois :

- avec les plus vulnérables (comment faire une Eglise pauvre, pour et avec les pauvres, comme Jésus ?),
- avec la création (comment agir personnellement et collectivement dans notre Eglise pour respecter la création et se convertir à une écologie globale, intégrale ?),
- dans une synodalité renouvelée (comment mieux servir et cheminer ensemble, dans la bienveillance et le respect de nos diversités ?)

- et dans la mission (comment chaque paroisse ou chaque groupe, en écrivant son projet missionnaire, peut sortir pour aller à la rencontre des hommes et femmes de notre temps et leur annoncer le Christ ?)

Nous venons de voir que cette lettre incite chacun d'entre nous à mettre en place des actions concrètes, quelles sont les choses qui sont mises en œuvre à l'échelle du diocèse ?

Dans la communion avec les plus vulnérables, il existe de belles initiatives, par exemple au Secours Catholique, dans la pastorale des migrants...mais il nous faut prolonger cet élan et continuer à œuvrer à tous les niveaux, en particulier au niveau paroissial, en proximité immédiate des personnes ! Par rapport à l'écologie, notre diocèse est en mutation, avec des mesures concrètes d'économie d'énergie et de rénovation thermique des bâtiments ainsi que dans notre engagement dans la démarche de labellisation « Eglise Verte ». Nous sommes tous invités à entrer dans ce mouvement qui doit relier toutes les dimensions (famille, justice sociale, environnement ...) et rejoindre les combats de notre société !

Pour la synodalité et l'élan missionnaire, ils sont tout à fait illustrés dans notre 3ème étape post-synode diocésain qui aura lieu le samedi 26 novembre à St Marceau. Cette rencontre, ouverte à tous, nous offrira de réfléchir et d'expérimenter les petites communautés fraternelles et missionnaires !!

UN TÉMOIN, UNE FOI

AIDE-SOIGNANTE ET VIERGE CONSACRÉE

Par Anne-Renée Poinssot, bénévole RCF Loiret

Bernadette, 50 ans, aide-soignante en Ehpad dans le Loiret, nous parle de sa double vocation : celle à servir et aimer les personnes malades ou âgées, au travers de son engagement au Service Évangélique des Malades, celle aussi à servir et aimer Jésus au point de lui consacrer sa vie. Le 16 octobre dernier Bernadette a reçu la consécration des vierges des mains de l'évêque d'Orléans Mgr Jacques Blaquart. Une folie d'amour à découvrir !

Bonjour Bernadette ! Plus qu'une profession, votre métier d'aide soignante est une vraie passion. Quelle place y tient votre foi ?

J'interviens en Ehpad auprès de personnes atteintes d'alzheimer ou avec des troubles cognitifs. Personnellement je travaille avec le cœur, dans le plaisir de la rencontre personne à personne.

Ce qui est extraordinaire c'est que je constate que ces personnes qui perdent la mémoire ne se rappellent pas le prénom

de leur fille ou ce qu'ils ont mangé 5 minutes avant mais se souviennent d'une seule chose, le Je vous salue Marie. Comme si c'était enraciné. Pendant un soin ou une toilette, s'ils ont un moment d'angoisse, ils récitent instinctivement cette prière.

Chez moi aussi,

“ la Vierge Marie a une très grande place depuis toujours. ”

Avec mes parents nous récitons le chapelet le soir en famille, j'ai fait de nombreux pèlerinages dans des sanctuaires mariaux, notamment à Lourdes depuis vingt ans.

Même en vacances vous accompagnez les malades. Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Cela peut paraître fou mais c'est une autre façon de travailler, on donne gratuitement l'amour par notre personne, nos mains, notre cœur, notre sourire, notre joie, notre silence aussi. C'est à Lourdes que j'ai découvert l'accompagnement : se mettre au pas de la personne. Tout le monde a des blessures, chacun les porte, mais nous sommes

comme une grande famille. Cela me touche à chaque fois.

Vous avez aussi un engagement paroissial auprès des malades : en quoi consiste-t-il et qu'y trouvez-vous ?

Nous avons eu la joie, dans notre groupement, de mettre en place le service d'évangélisation des malades il y a deux ans. Nous allons chercher les malades à l'Ehpad pour les accompagner à la messe, et apportons la communion ou une simple présence d'Eglise auprès de ceux qui ne peuvent plus se déplacer. Pour moi c'est une joie d'être comme un trait d'union entre eux et le Seigneur. Je leur apporte la lumière, la joie, l'espérance.

Nous allons vers eux mais ce sont eux qui nous donnent en retour. Je parle à des personnes qui sont athées, et simplement les regarder, prendre un temps ne serait-ce que pour leur demander ce qu'ils ont mangé, cela les surprend ; en effet même dans leurs yeux on voit qu'il n'y a plus de lumière car ils ne voient plus personne ou plus personne ne les regarde. Donc simplement être là et les regarder.



FM



DAB+



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr

Vous êtes également investie dans un autre engagement : le catéchuménat. Que vous apporte-t-il de plus ?

C'est un engagement différent car chacun a été touché personnellement dans sa vie par une recherche de Dieu, et je me mets à leur pas. Je leur fait découvrir la foi, les évangiles et surtout je mets en lumière que Dieu est déjà présent dans leur vie. Je dis toujours que le catéchuménat c'est comme un apéritif : c'est ouvrir le goût de Dieu, qui se rend vraiment présent dans ses rencontres. Ensuite, lors du baptême, ils le recevront en plénitude. Les catéchumènes nous évangélisent en retour : on voit tellement de belles âmes !

Et vous, dans votre vie, qu'est-ce qui vous a donné le goût de Dieu ?

C'est principalement la foi de mon père qui m'a guidée. A 70 ans il était aux JMJ à Paris, il faisait beaucoup de pèlerinages, des chemins de croix... Nous faisons aussi la prière en famille, je regardais les images et prières qu'il rapportait des pèlerinages, et je le suivais pour la messe à Notre-Dame des Miracles. Il y a eu aussi les blessures de la vie : le décès de mon frère qui s'est suicidé à l'âge de 29 ans a été une ouverture à Dieu. Le jour de l'enterrement j'ai vu mon père qui suivait le cercueil avec un chapelet et je me suis demandé comment il faisait pour tenir debout dans des circonstances pareilles. J'ai cheminé et

“ plus ma vie de prière a grandi plus Dieu s'est fait présent ”

dans la rencontre intime et profonde.

Ce cheminement vous amène aujourd'hui à devenir vierge consacrée. Pourquoi ?

J'avais déjà eu un premier appel pour entrer dans une

congrégation, mais j'avais déjà une vocation de soignante et je voulais rester auprès de mes parents vieillissants. J'ai donc décidé de rester dans le monde, mais je sentais que ce n'était pas suffisant.

“ Etre vierge consacrée c'est un avant goût du Royaume ”

On donne sa vie, c'est un mariage mystique avec Jésus.

Qu'est-ce que cela va changer dans votre vie ?

Une vierge consacrée vit sa vie professionnelle (je reste soignante), participe à la vie du diocèse (je dépends de l'évêque et ai un service d'église), et a une vie de prière (je l'ai déjà). Devenir vierge consacrée officialise un peu cela. Le jour J c'est merveilleux car je fais le don de ma virginité pour l'Eglise et pour Dieu pour qui je débord d'amour. La première vocation d'une vierge consacrée est de prier, principalement tournée vers l'eucharistie. Cela n'est pas en plus mais s'ajuste dans mon emploi du temps : quand j'ouvre l'église de mon village je dis les laudes, quand je la ferme, les vêpres...

Y a-t-il un saint ou une sainte qui vous parle particulièrement ?

Sainte Bernadette m'a donné la vocation de mon métier. La première fois que je suis venue à Lourdes je lui ai demandé comment faire pour m'occuper des malades. Elle m'a fait cheminer pour être un bon soignant. L'autre sainte très importante pour moi est Sainte Thérèse : elle m'a appris à être simple, à avoir cette espérance de la foi que rien n'est impossible à Dieu. Et puis elle est universelle : quand je rencontre des gens qui sont loin de l'Eglise, Sainte Thérèse permet un contact plus facile pour transmettre la foi.

Votre émission, un Témoin, une Foi

Tous les jeudis sur RCF Loiret à 19h15

Et en réécoute sur rcf.fr/Loiret

Les loiretains témoignent !



Loiret

RETROUVONS-NOUS

ORLÉANS / 91.2
GIEN / 87.9
MONTARGIS / 90.3
PITHIVIERS / 95.1



FORMATIONS AUX RELATIONS HUMAINES DANS L'ÉGLISE

Par Adrien Ferreira, service communication

Le saviez-vous ? Aujourd'hui plus de 2000 personnes sont engagées au service du diocèse d'Orléans. Même dans l'Église, les relations humaines peuvent parfois être source de souffrance. Hélène Gréhan, du service formation et Michel Bouilleau, référent pour le SALEME (Service d'Accompagnement des Laïcs En Mission dans l'Église), nous partagent les enjeux de cette thématique fondamentale pour la mission.

Le diocèse d'Orléans propose un panel de formations sur les relations humaines. Vivre en chrétien n'est-il pas suffisant, il faut aussi se former ?

MB : Malgré toute notre bonne volonté nous sommes tous touchés par le péché. Dans le cas précis des relations humaines nous pouvons parler de notre égo. ***L'égo, c'est ce qui fait que je suis centré sur moi et que je ne suis pas à votre écoute et à l'écoute de Dieu.*** Par conséquent, « Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas » Rm7, 19.

Les formations vont nous aider à être plus en cohérence avec notre désir profond, pour faire le bien que je veux faire et à ne pas faire le mal que je ne veux pas faire.

De plus, la Lettre pastorale, de notre évêque, nous invite à lire le chapitre 13 de la première lettre de Saint Paul aux Corinthiens, verset 1 à 13 : « l'hymne à l'amour ». La charité c'est la relation. La formation aux relations humaines c'est la formation à la charité.

Et nous l'observons, la bonne volonté ou les talents personnels, à cause du péché qui est en chacun de nous, ne suffisent pas. Nous avons donc besoin de nous former.

HG : Je crois qu'on peut chercher à ne pas être centré sur soi, avoir les meilleures intentions du monde et faire des catastrophes de management. D'où l'importance d'avoir une formation et de profiter de l'expérience des personnes qui ont réfléchi à cette problématique. Car elle peut être source de souffrance et contre-missionnaire pour l'image que nous donnons à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église.

Comment est né cette prise de conscience dans notre diocèse ?

MB : Tout a commencé lors de la création du SALEME (Service d'Accompagnement des Laïcs en Mission dans l'Église). En 2011, Mgr Jacques Blaquart nous a demandé de réfléchir à mettre en place quelque chose pour l'accompagner dans la gestion des Ressources Humaines. Il y

avait des situations conflictuelles et il fallait arbitrer. Soucieux de prendre les décisions les plus justes et conscient du temps nécessaire pour cette mission, notre évêque avait besoin de soutien. Il faut se rendre compte qu'il y a aujourd'hui **2000 personnes au service du diocèse !** Il est alors inévitable d'avoir des zones de frottement, de conflits.

Dans cette communauté de serviteurs, on pourrait se dire qu'il n'y a que des gens qui ont leur Master en charité. Force est de constater que ce n'est pas le cas !

Canon 231-1 : prévoit que les laïcs, qui sont affectés de manière permanente ou temporaire à un service spécial de l'Église, sont tenus par l'obligation d'acquérir la formation appropriée et requise pour remplir convenablement leur charge.

Quels sont les enjeux à se former aux relations humaines au-delà des compétences techniques de notre mission ?

MB : C'est un peu comme dans la vie de couple. On pourrait dire : « puisqu'on s'aime ça suffit ». Quand on dit ça, on constate que plus d'un couple sur deux se séparent parce que justement, ça ne suffit pas. Cela veut dire que s'aimer c'est autre chose que le sentiment amoureux. C'est décider que l'autre est important, voire plus important que moi.

Il existe donc des cessions pour approfondir la relation de couple et durer. Pour moi la formation c'est ce qui nous permet de vivre ce 1Co 13, cité en début d'interview : la charité.

Et les relations peuvent être aggravées par le péché mais aussi par ignorance, incompetence ou incapacité. C'est le problème de la violence. De manière générale, la violence s'exprime quand on n'a pas les mots pour dire les choses. Comme un enfant qui exprime son besoin de façon violente car il n'a pas les mots pour le dire. Beaucoup de conflits viennent du fait qu'on ne sait pas entrer en dialogue. Le dialogue c'est quelque chose de complexe : l'écoute, formuler sa pensée, ne pas couper la parole, etc., tout cela nécessite de l'entraînement.

De plus, le Pape François nous invite à une conversion synodale, c'est-à-dire "à faire avec les autres". Pour faire avec les autres, il ne suffit pas d'avoir la volonté mais il faut savoir comment s'y prendre. Et la synodalité de la réflexion c'est croire que l'autre va apporter quelque chose. **L'Esprit Saint passe à travers chaque personne.** Il ne nous envoie pas un texto en nous disant : "Voilà ce que tu dois, dire, faire ...". L'Esprit Saint passe forcément par l'autre. Et de préférence, l'autre différent, l'autre humble et petit. D'où la nécessité d'avoir des groupes qui vont être représentatifs d'une certaine pluralité du peuple de Dieu et de savoir entrer en dialogue.

Si je ne m'ouvre pas à cet "autre" différent, que je reste dans l'entre-soi, le risque est que ce péché individuel devienne collectif voire systémique.

Que propose le service formation du diocèse pour nous faire grandir dans les relations humaines ?

HG : Il existe un bouquet de formations concernant les relations humaines. Selon votre mission (prêtres, diacres, laïcs engagés dans l'Église) et votre besoin nous pouvons vous proposer la formation adaptée.

Je ne peux pas développer, ici, tout le contenu de chaque formation mais pour vous donner un petit aperçu, nous proposons les formations autour des thématiques suivantes : management, intelligence collective, communication interpersonnelle, gestion des situations de tensions, formation du référent, écoute.

L'entretien de relecture annuel, auprès de votre référent, doit déboucher sur l'identification de vos besoins en formation.

Comment avez-vous élaboré ces formations ?

MB : C'est le cœur de métier de l'équipe du SALEME. Nous sommes six personnes, psychologues, coaches, professionnels des ressources humaines, qui avons une expérience en management dans d'autres lieux que dans l'Église. Il y a une pluralité de métiers. Nous avons cherché à adapter ces formations pour ne pas les transposer brutalement dans le monde de l'Église. Nous avons également présenté ces formations au recteur du séminaire d'Orléans pour que les prêtres puissent être formés aux fondamentaux du management et éviter ainsi des situations de souffrance.

Pour être un témoin attractif, il faut être cohérent. C'est important que ce que je vis, ce que je donne à voir soit cohérent avec mon discours.

Qu'aimeriez-vous ajouter aux personnes qui se demandent si elles ont vraiment besoin de formation ?

HG : **Il y a un enjeu de bonheur.** L'enjeu c'est d'être heureux dans sa mission. Il faut prendre le temps, prendre du recul par rapport à la façon dont nous vivons notre mission, par rapport à la façon dont nous la vivons avec les autres. Plus on la vit de façon ajustée, plus cette mission sera vécue joyeusement et sera source de joie pour nous et pour les autres. Mieux se connaître soi-même pour mieux entrer en relation avec les autres, et vivre la mission avec les autres. Combien de temps passe-t-on dans l'Église à régler des situations humaines ? Être missionnaire c'est être en relation. C'est le cœur de ce que nous vivons en service pour l'Église.

MB : Dans la loi de Moïse c'est le premier commandement : « Écoute, Israël ... Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... Tu aimeras ton prochain comme toi-même » Mc 12, 29-32. « Mon prochain » : c'est celui qui est proche pas forcément celui que j'ai choisi. « Comme toi-même » suppose de s'aimer soi-même d'où l'importance de la connaissance de soi.

Formons nous ! |



Bibliothèque Diocésaine

1 Cloître Saint-Aignan, 45000 Orléans

Lundi 14h-16h

Mardi 14h-16h

Jeudi 9h-12h et 14h-16h

Vendredi 14h-16h

* Fermée pour les vacances scolaires

LES CONSEILS DE LECTURE

Par Matthieu Houx, responsable de la bibliothèque diocésaine d'Orléans

Les coups de coeur du mois de novembre de la bibliothèque diocésaine d'Orléans :

Le Christ vert, itinéraires pour une conversion écologique intégrale de Étienne Grenet, prêtre à Paris - Éditions Artège, Le Sénevé - 2021

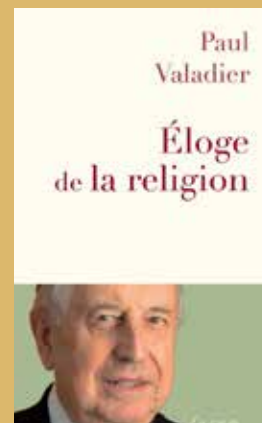
Il s'agit ici d'un manuel destiné à appliquer le plus largement possible l'encyclique Laudato si' du Pape François. L'auteur dresse d'abord un diagnostic de la crise environnementale que nous traversons, et s'attache à décrire les résistances qu'il nous arrive de ressentir face au changement. Dans une deuxième partie, Jésus-Christ et l'Écriture sont étudiés en vue d'un ressourcement, d'un recentrage de l'être, pour lui faire comprendre ce qui est superflu.

La dernière partie est résolument tournée vers l'action, et donne des conseils pour mettre en œuvre collectivement une conscience assainie de la nature.



Éloge de la religion de Paul Valadier, s.j. - Éditions Salvator - Septembre 2022

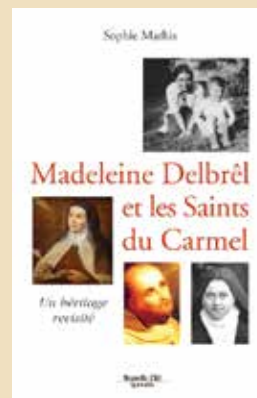
Voilà une bonne occasion de découvrir cet auteur prolifique. En appuyant sa pensée sur des références très variées, allant de la philosophie à la poésie, le Père Valadier s'attache à dégager l'importance de l'idée de religion, complémentaire de la foi, et qui paraît aujourd'hui souvent suspecte.



Madeleine Delbrêl et les Saints du Carmel, un héritage

revisité de Sophie Mathis, Sœur de la Providence de la Pommeraye - Éditions Nouvelle Cités - 2021


















L'ouvrage explore les sources d'inspiration mystique de Madeleine Delbrêl à travers son parcours de vie. Nous la trouvons tout d'abord, jeune adulte, confrontée à l'athéisme de la France des années 1920, dont elle se détourne très rapidement. La spiritualité carmélitaine marque dès ce moment son travail intérieur, notamment l'œuvre de Saint Jean de la Croix. Elle comprend que l'épreuve peut amener une libération et l'exprime dans des recueils de poésie. Dans une deuxième partie, l'auteur montre comment Madeleine Delbrêl est portée par ce chemin dans l'apostolat.



90 000 livres !

NOVEMBRE À RETENIR

 *L'agenda de l'évêque*

-  **15 Novembre** : Formation des prêtres sur les orientations diocésaines de la pastorale des funérailles à Bouzy la-Forêt.
-  **16** : Inauguration de la cantine solidaire ESOPE à Orléans-La-Source.
-  **17** : Réunion des chefs de services diocésain à la Maison Saint Vincent à Orléans.
Pièce de Théâtre : Désert Fertile, à l'espace Saint Euverte à Orléans.
Messe en l'honneur de Saint Aignan, saint protecteur du diocèse à l'église Saint Aignan à Orléans.
-  **19** : Journée JMJ en diocèse.
Concert d'Hopen à l'église Saint Paterne à Orléans.
-  **20** : Confirmation des aumôneries Beauce-Pithiviers à Pithiviers.
-  **23** : Messe de la Sainte Geneviève pour la Gendarmerie à la cathédrale d'Orléans.
-  **24** : Conférence-dédicace de Matthieu Lavagna pour le livre : "Soyez rationnel devenez catholique !" à la Laurentia - Orléans.
-  **26** : Synode diocésain : Les Petites Fraternités Missionnaires à l'église Saint-Marceau à Orléans.
-  **28** : Rencontre Justice & Paix à Paris.
-  **29** : Réunion des Présidents d'associations diocésaines à la Maison Saint Joseph à Orléans.
-  **30** : Rencontres avec les jeunes pro de JAVA à Sichem à Orléans.
-  **1^{er} Décembre** : Rencontre avec les étudiants à Sichem à Orléans.
Rencontre des prêtres du Pôle Sud à Orléans La Source.
Messe pour la fête de Saint Charles de Foucauld.
-  **3** : Journée des orientation pour les 1^{ères} et terminales.
Parcours pour les parents seuls, séparés et divorcés avec la communauté de l'Emmanuel.
-  **4** : Confirmations à Ferrière-en-Gâtinais.
Rencontre communautés Église Verte.
-  **10** : Parcours Oxygène pour les couples avec la communauté de l'Emmanuel.
-  **11** : Installation Fr Beaudoin à l'église Saint Laurent à Orléans.
-  **13** : Journée ressourcement catéchistes du Pôle Annonce de la Foi à Nouan-Le-Fuzelier.

Retrouvez l'agenda mis à jour quotidiennement sur le site du diocèse.
www.orleans.catholique.fr



CHRONIQUE
ÉCOLOGIE
INTÉGRALE

VOTRE RENDEZ-VOUS MENSUEL

*Par Clément Le Her, pour
Chrétiens écologie Loiret*

La sobriété heureuse

Depuis quelques mois et le début de la crise énergétique, le mot sobriété a pris beaucoup de place dans le débat médiatique. "La meilleure énergie c'est celle qu'on ne consomme pas, c'est la sobriété énergétique" disait Emmanuel Macron début septembre avant de présenter un mois plus tard un plan de sobriété énergétique. Face aux risques de pénurie, les mesures prises par ce plan sont vécues pour beaucoup comme des contraintes. On est alors face à une sobriété subie, très loin de l'approche vertueuse et spirituelle de la sobriété heureuse. Cette approche se retrouve depuis une vingtaine d'années dans le discours écologique avec par exemple l'ouvrage de Pierre RABHI "vers la sobriété heureuse", qui nous invite à retrouver du sens dans notre façon de consommer en se posant la question de nos besoins essentiels.

Le pape François dans son encyclique "Laudato Si" s'inscrit dans cette vision : "La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples." En ce sens, la sobriété heureuse est avant tout choisie pour nous libérer, pour nous recentrer sur ce qui est essentiel dans nos vies. C'est un chemin de conversion pour grandir dans notre foi, dans notre attention aux autres et dans notre attention à la création. |



**MOBILISEZ-VOUS
POUR VOTRE RADIO
CHRÉTIENNE !**

Loiret



Conception : Altenpage • Photo : RCF
* 0,05 € / min. + prix d'un appel local à partir d'un poste fixe

**RADIO
DON RCF**
LA JOIE DE
DONNER



FAITES UN DON :
0 810 333 777* ou rcf.fr